

Notes prises au cours de la conférence du Professeur Marcelli

Qu'est-ce que la toute puissance ?

L'impuissance sexuelle de l'enfant l'autorise à tout s'accorder, il peut rêver et s'imaginer ce qu'il veut car son corps n'est pas parachevé. Son impuissance physiologique, protégée par les parents, autorise l'enfant à la toute puissance. L'immaturité et la fragilité donnent une certaine toute puissance. La toute puissance est effective chez l'enfant.

L'adolescent est dans la toute puissance, il ne supporte pas les remarques, les conseils... Concernant l'adolescent une toute puissance claironnée est le paravent d'une certaine fragilité.

Pourquoi les adolescents sont-ils dans la toute puissance ?

Un adolescent c'est trois problématiques

- Individuelle : l'enjeu de l'adolescent c'est la puberté, la confrontation à sa propre sexualité.
- Familiale et sociale : il ne peut plus avoir les mêmes relations avec ses proches du fait de son corps pubère. La proximité parents-enfant est apaisante chez l'enfant mais « excitante » chez l'adolescent. Les parents deviennent impuissants à calmer l'adolescent du fait de sa puberté.
- Culturelle : les cultures du monde s'organisent autour de 2 grands axes :
 - o L'âge (nous sommes classés en différentes classes d'âge)
 - o Le genre : homme ou femme, c'est le corps qui décide et la société identifie l'individu par son sexe, même si c'est celui qu'il n'a pas voulu.

Quand l'individu est sexué, il est coupé (secre), et quand un individu accède à la sexualité il accède à l'altérité du désir (plaisir de l'autre). Un enfant souhaite faire plaisir, il y a la réciprocité du plaisir entre les parents et les enfants, c'est un plaisir marqué par la tendresse dans une famille, et protégé par l'immaturité sexuelle. Lorsque l'adolescent ne peut plus se tourner vers ses parents, il va se tourner vers des étrangers et rentrer dans un état de dépendance du désir de l'autre. Son désir n'est pas souverain, il n'est pas le maître. Le désir de l'autre est la limite à son propre désir.

Il va donc falloir que l'adolescent

- Se construise individuellement : identité sexuée
- se construise socialement et familialement. Quel va être son rôle dans sa vie familiale, affective, amoureuse.
- se construise culturellement, quel métier, quelle fonction va-t-il vouloir assurer et quelle histoire familiale va-t-il vouloir inscrire.

L'adolescent va se confronter à

- Son désir : Il pense que son désir est légitime. Est-il souverain ?
- Ses choix : choix de ce que je vais faire et ce à quoi je vais devoir renoncer.
- La nécessité de renoncer : le renoncement peut se faire
 - o Soit en le différant (par ex : bac redoublé). Attendre c'est tolérer la frustration
 - o Soit en déplaçant ses intérêts. Changer de stratégie. Ce sont les passions de l'adolescent (les amis, l'ordinateur, la musique, l'humanitaire) qui vont lui permettre de mettre son énergie dans autre chose.
Les amis : Dans la vie future d'adulte la qualité et la quantité de la vie sociale est identique à celle que l'on a à l'adolescence.
L'ordinateur est une attractivité phénoménale qui mène à la dépendance, ce qui est contradictoire avec son envie de liberté.
Une autre façon de différer est l'utilisation de substances toxiques. Il faut faire l'état du mal être qui précède la consommation de ces produits.

L'adolescent d'aujourd'hui est dans un monde séduisant et trépidant, donc très tentant. Avec internet les jeunes ont le monde à leur portée. Il faut donc beaucoup de capacité à garder la main sur soi pour refuser le « clic » qui donne accès au monde. Il y a aujourd'hui un gros potentiel de détournement de l'attention. Plus on est assisté, plus on fait de choses, il y a donc un sentiment d'accélération ; notre cerveau doit entrer en action permanente. Le rêve permet la construction de l'espace interne.

L'éducation des enfants a changé depuis les années 70. Avant 70 l'éducation était dominée par la tradition, il fallait que l'enfant soit bien élevé, c'est-à-dire répondant aux normes éducatives et sociales, ce qui permettait d'avoir une reconnaissance sociale. Aujourd'hui l'objectif des parents est que l'enfant soit épanoui affectivement et intellectuellement, pour cela il faut exhorter, stimuler l'enfant pour qu'il aille au maximum de son potentiel. La norme devient l'enfant. Par exemple, avant l'enfant était mis en cause lorsqu'il ne travaillait pas suffisamment, aujourd'hui le professeur est responsable car il n'est pas capable de capter l'attention de l'enfant. Ces enfants encouragés, motivés, n'ont pas l'habitude des problèmes difficiles.

Mais en 1^{ère} et terminale, l'adolescent doit affronter le temps de l'incertitude (entre le moment où le problème est posé et le moment où on va trouver la solution) et du non savoir. Ce temps de l'incertitude renvoie le jeune à son incompetence. Il doit faire face à un sentiment d'effondrement et de vulnérabilité narcissique. Si l'enfant a été exhorté, a eu facilement la solution, quand il doit « labourer » pour trouver la solution cela le renvoie à une crainte d'impuissance et de nullité. L'excès d'exhortation empêche d'avoir les armes pour faire face à une difficulté. Il faut qu'il ait une capacité à se garder afin d'éviter de tomber dans la toute puissance.

Eduquer c'est exducare : le conduire à l'extérieur. On n'élève pas un enfant en le soumettant mais la relation de séduction est devenue trop envahissante dans la société d'aujourd'hui. L'enfant est devenu une icône, il est idéalisé, il est le réservoir affectif des adultes. Comme on exhorte les enfants, ils sont bien plus éveillés. Avec un enfant la séduction marche très bien mais cette relation de séduction potentielle qui fonctionne dans l'enfance n'est pas de l'autorité mais du pouvoir. L'autorité c'est la capacité d'engager l'enfant à se frustrer de l'usage de la force et de l'usage de la séduction. A l'adolescence ils vont utiliser la séduction pour « entourlouper » les autres. Ils considèrent donc que tout leur est dû et que rien ne doit s'opposer à leurs désirs. La société idéalise l'enfant mais vilipende l'adolescent, la chute du piédestal est donc très douloureuse. Pour garder la main sur son propre désir il faut savoir avoir de la retenue et avoir appris le principe d'abstinence.

Les adultes qui seront capables de s'adapter aux exigences de la société sont les personnes qui auront gardé un potentiel de transformation et d'inachèvement à l'adolescence

Pour prolonger la conférence :

- *Comment leur dire, l'enfant face au couple en crise*. Hachette éd, 1979, Marabout Verviers éd, 1981
- *L'adolescence aux mille visages*, en collaboration avec A. Braconnier. Odile Jacob éd, 1998
- *Tracas d'ados, soucis de parents*, avec G. De La Borie. Albin Michel éd, 200,
- *Ados, galères, complexes et prises de tête*, avec G. De La Borie. Albin Michel éd, 2005
- *Qu'est-ce que ça sent dans ta chambre ?* avec C. Baudry. Albin Michel éd, 2006
- *C'est en disant non qu'on s'affirme...ça reste à prouver*, avec P. Leroy. Hachette Littératures éd, 2007
- *C'est donc ça l'adolescence ?* Bayard éd, 2009
- *La violence chez les tout-petits*, avec S. Eligert, Bayard éd, 2010